¹⁷ Les responsables nationaux de l'obédience franciscaine, dans une introduction à la Déclaration commune de 1968, donnent la liste des « événements récents qui ont marqué la Fraternité séculière » : la rencontre d'Orléans, la constitution des G.V.E. (voir infra), la doctrine conciliaire sur le rôle du laïc, la Déclaration des ministres provinciaux (voir infra). Et ils ajoutent : l'appel de Rome à travailler la nouvelle règle (François et Annick Laumaillé, « Pour l'unité de la Fraternité », in La Vie franciscaine, septembre-octobre 1968, p. 290-293). En 1967, les mêmes responsables nationaux avaient commencé ainsi une intervention devant les assistants spirituels de l'obédience franciscaine : « Pour vous donner une idée de la façon dont nous sommes arrivés à nos structures actuelles, il faut partir d'après la guerre » (Fr. et A. LAUMAILLÉ, « Les structures au service de la Fraternité », conférence donnée lors de la Session nationale des « directeurs du T.O. », Paris, 12-14 septembre 1967, Archives OFS, texte dactylographié). À Orléans, en 1963, dans son intervention conclusive, le franciscain Ignace-Étienne Motte rend hommage à Léon Bédrune (1910-1996), son prédécesseur à la charge de commissaire national, « celui qui a véritablement "fait" l'Équipe Nationale » au sortir de la guerre (Ignace-Étienne MOTTE, « Au rendez-vous de l'histoire », in Pour un laïcat évangélique, carrefour national des responsables des fraternités franciscaines, Orléans, 31 août-1^{er} septembre 1963, Paris, Éditions franciscaines, 1964, p. 130-131). Il déclare aussi que le Carrefour renoue avec la tradition des congrès nationaux dont le dernier avait eu lieu en 1908 : voir Elzéar DE CHÂTEAU-RENAULT (Jean Chignard, 1903-1999), « Le carrefour national d'Orléans », in Annales franciscaines, nº 1096, 1963, p. 218-219. L'auteur ne manque pas de mentionner les congrès de son obédience : Clermont-Ferrand (1938), Carcassonne (1952), Annecy (1956). Et en août 1945 à Brive, Léon Bédrune, commissaire provincial d'Aquitaine, qui a organisé une rencontre des supérieurs et des directeurs du Tiers-Ordre de sa province, à laquelle il a invité les commissaires des autres provinces franciscaines ainsi qu'un commissaire capucin, donne la parole à Pierre Péano (1911-1996), franciscain, qui présente un rapport sur les congrès du Tiers-Ordre, dans lequel il recherche « les principales causes de leur échec ». Ferdinand (Pierre) PÉANO, Leçons à tirer des anciens congrès du Tiers-Ordre, Brive, 30 août 1945, Archives OFS, texte dactylographié.